

siasme poétique a quelque part à la vivacité  
 de ces plaintes , & à l'ardeur du zele de l'il-  
 lustre auteur , se convaincront du contraire  
 en lisant le *Discours préliminaire* , où dans  
 une prose aisée , coulante , naturelle , il ex-  
 prime les mêmes réflexions & les mêmes sen-  
 timens. " C'est aujourd'hui le siecle de la  
 „ philosophie; tout est à présent philosophe :  
 „ expliquons-nous , tout prétend l'être. No-  
 „ tre prose & nos vers retentissent de ces  
 „ grands mots , philosophie , sagesse , vérité ,  
 „ vertu. On dissipe nos préjugés , on éclaire  
 „ nos esprits. Quelle lumiere affreuse ! ou  
 „ plutôt , quelles ténèbres ! Pour allumer le  
 „ flambeau de la philosophie , on éteint celui  
 „ de la foi. La religion naturelle est l'unique  
 „ religion des honnêtes gens du monde. Le  
 „ déisme a levé le masque ; il paroît à dé-  
 „ couvert dans des livres accredités. Physi-  
 „ cien , naturaliste , astronome , métaphysi-  
 „ cien , géometre & moraliste , chacun dans  
 „ son district , s'érige un tribunal suprême ,  
 „ où il examine , apprécie , calcule , pese  
 „ des causes qu'il ne voit point , des effets  
 „ qu'il ne voit qu'à demi. Les opérations  
 „ mystérieuses de la Divinité sont mesurées  
 „ le compas à la main. On discute les Livres  
 „ divins comme une question de physique , ou  
 „ comme un point d'histoire. Moÿse n'est  
 „ pas mieux traité que Descartes. Physiciens  
 „ de mauvaise foi , dont les expériences sur  
 „ le même fait sont détruites par des expé-  
 „ riences contraires ; philosophes aveugles ,  
 „ artistes impuissans qui ne sauroient conce-  
 voir